

« Te bibilia moa ra » une histoire de Bibles

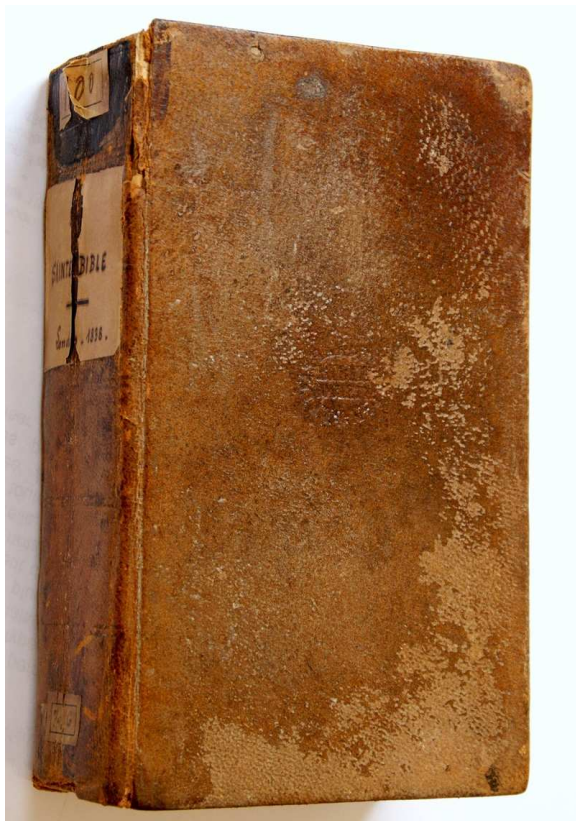


Dédicace de John Muggridge Orsmond à Pierre Adolphe Lesson sur *La Sainte Bible*, Londres, 1838-1839. « J M Orsmond begs that Dr Lesson will accept this book, & read it, as a mark of his esteem for his unworthy friend. 31 May 1848, Te Ahupo » Inventaire n° 17900

En mai 1848, le missionnaire anglais John Muggridge Orsmond offre à Pierre Adolphe Lesson une Bible sur laquelle il inscrit une longue dédicace, qu'on peut traduire ainsi : « J M Orsmond prie le Dr Lesson d'accepter ce livre, et de le lire, comme une marque de son estime pour son indigne ami, 31 mai 1848, Teahupoo »

La sainte Bible...
Londres, 1838-1839. Bible en français. Reliure en cuir de la Société pour l'impression de la Bible, format de 18 cm. Cette société britannique a été créée en 1804 pour diffuser dans toutes les langues une Bible convenant à tous les courants du christianisme. Inventaire n°17900

© Médiathèque de Rochefort



Ce volume, édité par la Société pour l'impression de la Bible, est un cadeau pour le moins étrange et la dédicace qui l'accompagne, banalisant la Bible, utilisant le mot « indigne » sans qu'on sache très bien s'il s'applique à Lesson ou à Orsmond lui-même, est pour le moins curieuse...



© Médiathèque de Rochefort

Détail de la reliure : le cachet de la Société pour l'impression de la Bible. Inventaire n°17900

Tahiti en 1840. Lithographie d'après un dessin de Moerenhout, *Voyage autour du monde sur la frégate la Vénus*, Abel Du Petit-Thouars, Paris, 1840. Inventaire n°2143

Sous protectorat français depuis 1842, Tahiti reste, en 1848, marqué par l'influence des Britanniques, premiers véritables colons des îles de la Société. La présence européenne débute en effet avec l'installation en 1797 des missionnaires protestants britanniques. Membres de la London Missionary Society, ils sont envoyés pour évangéliser les populations de l'Océanie.



© Médiathèque de Rochefort

Les missionnaires de la London Missionary Society arrivent sur le *Duff* sous le commandement du capitaine Wilson. A Tahiti, le grand prêtre du dieu Oro, Haamanemane, leur accorde le terrain de Matavaï pour qu'ils s'y

installent. Malgré l'indifférence de la population, voire son hostilité, ils parviennent à asseoir leur influence. La conversion de Pomaré II en 1812 et son baptême en 1819 marquent le début de l'essor du protestantisme dans les îles.



« Le grand prêtre de Tahiti cédant le district de Matavai au Capitaine Wilson, pour les missionnaires », *Polynesian researches...*, William Ellis, Londres 1839. Inventaire n°15785

Les premiers habitants européens ont dû tout apprendre des sociétés polynésiennes : langue, religion, traditions, organisation sociale. Leurs travaux écrits, entrepris dans le but d'affermir la réussite de la christianisation, sont devenus des sources pour les voyageurs ultérieurs, puis plus tard pour les anthropologues.

Anciens artisans ou ouvriers, ces protestants britanniques sont peu ou mal formés à la théologie et à l'étude des langues. Ils commencent pourtant à travailler très tôt à la traduction des textes bibliques en tahitien. Les premières versions des Evangiles, traduites par Henry Nott, un ancien maçon, et Pomaré II, sont imprimées sur les presses de la mission dès 1818.

Pomare, portrait extrait de *Polynesian researches...*, William Ellis, Londres, 1839. Inventaire n°15731



John Muggridge Orsmond arrive à la mission de Moorea le 27 avril 1817 et occupe ensuite différents postes à Huahine, Raiatea et Bora Bora, où il fonde en 1820 une station de la London Missionary Society. Dans les années 1840, il est pasteur de Mataaoae, dans la presqu'île de Tahiti. A la différence d'autres missionnaires, il a reçu une formation spécifique au séminaire missionnaire de Gosport, dans le Sud de l'Angleterre. Il a donc une connaissance particulière de la Bible, du grec et de l'hébreu, disciplines indispensables pour traduire des textes religieux.

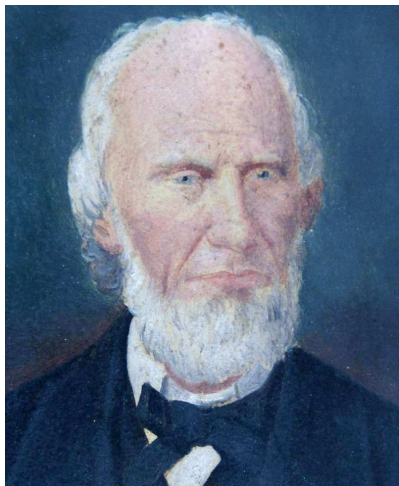
Source : *Ancient Tahiti*, 1928Portrait de John
Muggridge
OrsmondEglise des
missionnaires
protestants à
Huahine.
Lithographie
d'après un dessin
de Moerenhout,
*Voyage autour du
monde sur la
frégate la Vénus*,
Abel Du Petit-
Thouars, Paris,
1840. Inventaire
n°2143

Lors de la prise de pouvoir par la France en 1842, Orsmond est un des rares Britanniques qui tolèrent la présence française à Tahiti, ce qui lui vaut d'être nommé à la tête des missions protestantes françaises d'Océanie.

Très dur dans sa conception de la christianisation, intransigeant avec les populations, il collecte cependant les rituels polynésiens pour en faire une somme écrite. Son travail va d'ailleurs servir de source majeure à différents auteurs d'ouvrages sur Tahiti et l'Océanie, comme Moerenhout (*Voyages aux îles du Grand Océan*, 1837) et

William Ellis (*Polynesian researches*, 1839). Orsmond contribue aussi au dictionnaire tahitien de John Davies. Il est également chargé en 1843 de la révision de la Bible en tahitien traduite par Nott, imprimée à Londres en 1838.

Le grand manuscrit d'Orsmond, résultat de plusieurs décennies de travaux, remis au gouverneur Lavaud en 1848 alors que celui-ci quitte ses fonctions pour rentrer en France, a disparu. Mais sa petite-fille, Teuira Henry, utilisera ses notes pour l'ouvrage *Tahiti aux temps anciens* publié en 1928.

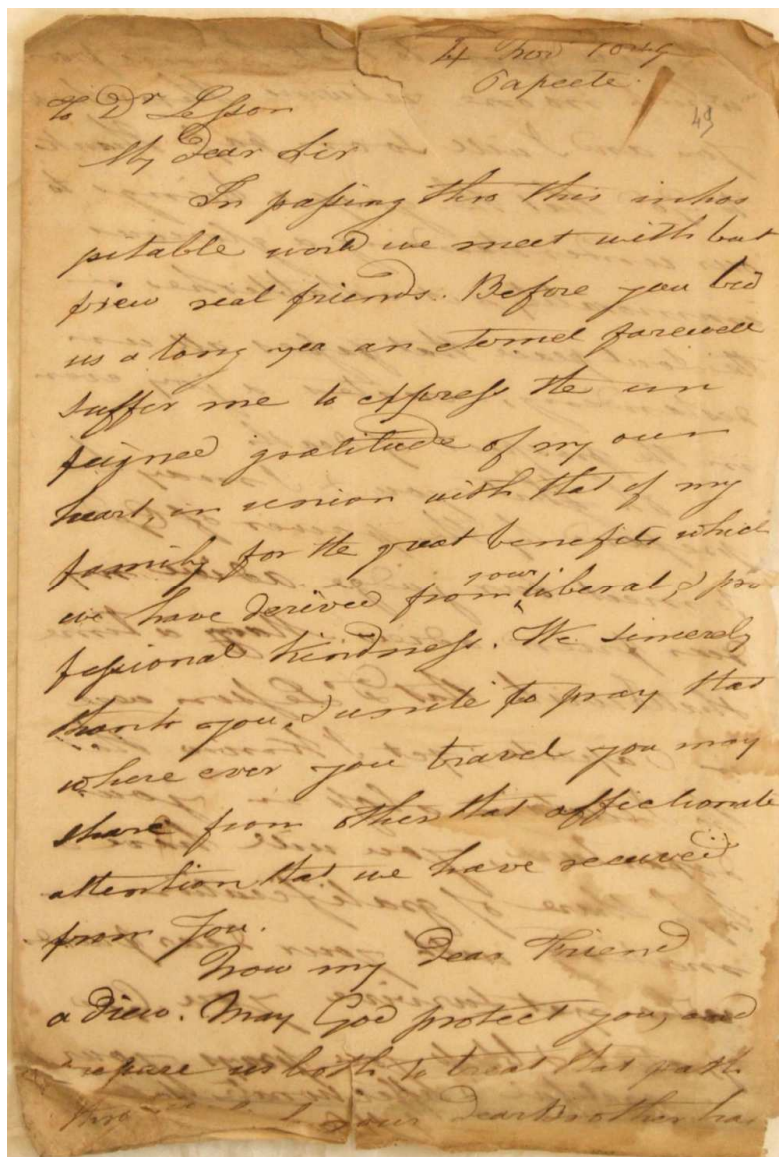


Portrait de Pierre Adolphe Lesson, vers 1870. Inventaire IGE 4157

Après six années de service en Océanie, Pierre Adolphe Lesson quitte définitivement Tahiti le 17 novembre 1849. Quelques jours avant son départ, Orsmond lui adresse une lettre au ton très personnel. Il y fait allusion aux soins médicaux que lui et sa famille ont reçus, à son regret du départ de celui qu'il appelle son ami, au décès du frère de Pierre Adolphe, René Primevère Lesson, survenu en avril de la même année.

Lesson et Orsmond font partie du petit monde « européen » des îles de la Polynésie. Ce sont des militaires, des marins, des marchands, des fonctionnaires, des missionnaires... Chef du service de santé, Pierre Adolphe Lesson soigne les militaires, mais aussi les civils. Membre du Conseil du gouvernement, il est informé de la plupart des affaires du protectorat. Il est donc en contact avec de nombreux habitants des îles. En tant que chef des missions protestantes françaises, Orsmond est reçu chez le gouverneur, aux dîners, aux cérémonies officielles. Les deux hommes se côtoient donc régulièrement. Pierre Adolphe Lesson écrit d'ailleurs dans son Journal de Tahiti avoir particulièrement bien connu Orsmond.

Officier de santé formé à l'Ecole de médecine navale de Rochefort, Pierre Adolphe Lesson est en Polynésie depuis octobre 1843. Chef des services de santé des Etablissements français d'Océanie, il est en poste aux Marquises jusqu'en juin 1844, puis à Tahiti où il dirige l'hôpital de Papeete. Il est aussi juge du Conseil d'Appel de Papeete et à partir de 1847, membre du Conseil du Gouvernement de Tahiti.

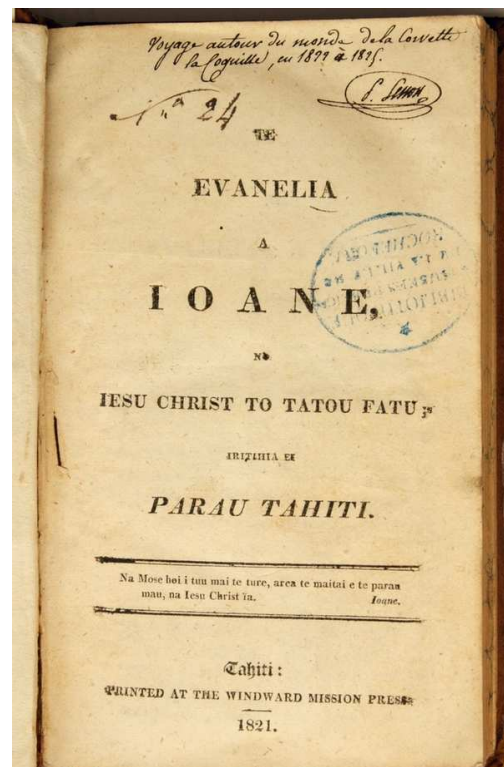


Lettre de John Muggridge Orsmond à Pierre Adolphe Lesson, datée du 4 novembre 1849, Papeete : « To Dr Lesson, My dear Sir, In passing thro this inhospitable world, we meet with but few real friends... ». Inventaire Ms 201

René Primevère Lesson a lui aussi rencontré Orsmond, durant le voyage autour du monde de la *Coquille*, en 1823. Très critique vis-à-vis de l'œuvre d'évangélisation des missionnaires protestants, il rapporte dans son *Voyage* plusieurs faits liés à Orsmond. Celui-ci aurait notamment pratiqué le flétrissement d'une femme adultère, alors même que les missionnaires protestants interdisent le tatouage aux Polynésiens. De confession catholique, René Primevère comprend mal la rigueur de ces pasteurs protestants, dont les principes, jugés durs et absurdes, avilissent selon lui, les Polynésiens. Il rapporte toutefois de son voyage quelques-uns des tout premiers ouvrages imprimés à Tahiti sur les presses des missionnaires dès 1818, comme les *Evangelies* en tahitien et le code *Tamatoa* (voir *Cap sur Lesson* n° 1).

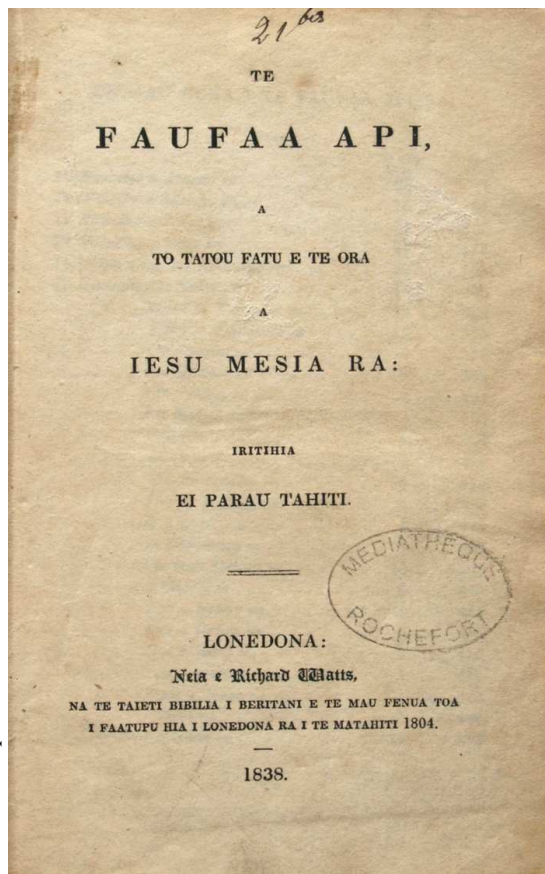
Pierre Adolphe Lesson a également collecté des textes en tahitien. En juin 1844, de passage à Moorea, il achète « un évangile pour une piastre

Te evanelia a Ioane, no Iesu Christ to tatou fatu, Tahiti, 1821. Cet « *Evangelie de Saint Jean* », traduit par Henry Nott et Pomaré II, est l'un des documents imprimés par les missionnaires et collectés par René Primevère lors du voyage de La *Coquille*. Inventaire n° 17902



© Médiathèque de Rochefort

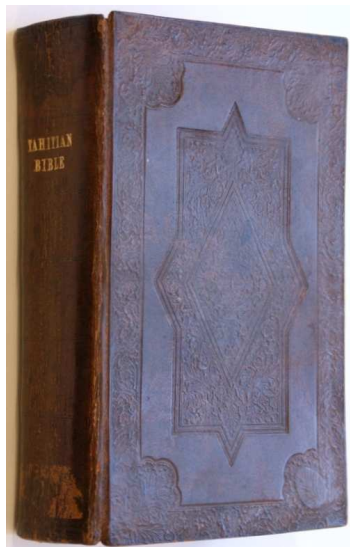
Te faufaa api a to tatou fatu e te ora a Iesu mesia ra, Londres, 1838. Nouveau testament traduit en tahitien par Henry Nott. Reliure en cuir. Format 15 cm. Inventaire n° 17809



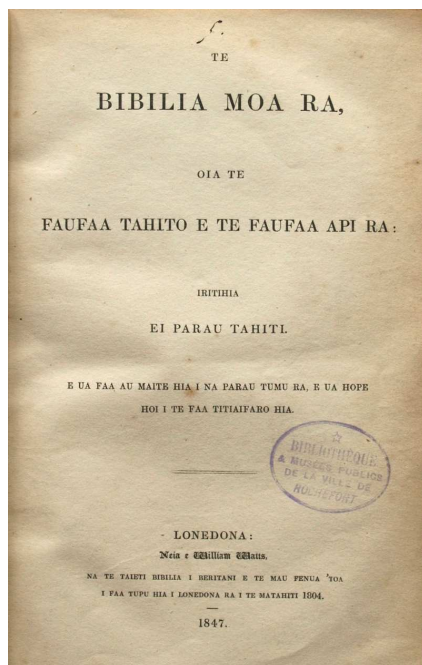
© Médiathèque de Rochefort

et demie », document qui pourrait correspondre à cet autre volume *Te faufaa api a to tatou fatu e te ora a Iesu mesia ra*, imprimé à Londres en 1838, traduction du Nouveau Testament par Henry Nott. La Bible en tahitien d'Henry Nott, diffusée en Polynésie à partir de septembre 1840, est très critiquée par les missionnaires. Orsmond est chargé de sa correction en 1843. Mais suite aux troubles politiques liés à l'avènement du protectorat et aux dissensions entre protestants, il est écarté de ce travail au profit de deux jeunes missionnaires, Thomas Joseph et William Howe.

C'est leur traduction de la Bible que Pierre Adolphe Lesson achète le 30 avril 1848 : « Un bâtiment de la mission [...] est chargé de Bibles qui sont aussitôt enlevées par les missionnaires : j'en achète une édition de 1847 ». De quoi irriter Orsmond ? Peut-être... Il n'en reste pas moins que la dédicace semble faire allusion à des références communes, voire à des discussions de nature religieuse ou philosophique entre les deux hommes.



Te Bibilia moa ra..., Londres, 1847. Deuxième version de la Bible en tahitien, par Thomas Joseph et William Howe. Reliure anglaise estampée à froid. Format 22 cm. Inventaire n° 17946



La Bible est le socle de la foi pour un protestant... La Réforme s'est bâtie sur l'idée que la parole de Dieu devait être accessible à tous, directement, sans l'intermédiaire d'un prêtre. Catholique, si ce n'est de confession, du moins d'éducation, Pierre Adolphe Lesson aurait-il suggéré qu'il ne connaissait pas les Ecritures saintes ? Cela expliquerait le cadeau peu commun d'Orsmond et la dédicace qui l'accompagne.

Si Pierre Adolphe Lesson écrit qu'il a particulièrement connu Orsmond, il n'y fait pourtant que très peu allusion dans son journal. Quel type de relation les deux hommes avaient-ils noué ? Les grandes connaissances d'Orsmond sur le peuple tahitien les ont vraisemblablement rapprochés. De même, la droiture de caractère de Pierre Adolphe Lesson, que son journal laisse entrevoir, a pu plaire à ce missionnaire protestant très rigoriste. ■

... Cap sur

Dans le cadre du projet de numérisation des manuscrits de Pierre-Adolphe Lesson, mené conjointement par la médiathèque de Rochefort et par le Centre de recherche et de documentation sur l'Océanie (CREDO, laboratoire CNRS-Université de Provence), la médiathèque s'attaque au catalogage de l'ensemble des livres que Lesson a légué à la ville en 1888.

L'inventaire des manuscrits et quelques documents sur Pierre-Adolphe Lesson sont d'ores et déjà accessibles

sur : <http://lesson.odsas.fr/>

Vous pouvez aussi, dès à présent, consulter sur le catalogue en ligne de la médiathèque les notices de plus de 1000 ouvrages. Il vous suffit de sélectionner dans le menu déroulant l'intitulé **Fonds ancien** et de taper à la suite : **Fonds Lesson**.

Les notices des documents disponibles sur Gallica, la bibliothèque numérique de la BnF, comportent un lien qui vous permet de visionner directement le document.